



## **ACTIVITÉ 2 – Cartographie des parcours migratoires**

### **Objectif**

Tracer des parcours migratoires réels ou fictifs causés par des facteurs environnementaux.

### **Thème**

Personnaliser les migrations liées au climat à travers le récit et la géographie.

### **Durée**

45–60 minutes

### **Objectifs pédagogiques**

- Comprendre les causes et les conséquences des migrations liées au climat
- Utiliser des cartes et des outils spatiaux pour visualiser les parcours
- Développer l'empathie par le récit et la réflexion

### **Matériel nécessaire**

- Histoires de parcours migratoires ou études de cas imprimées (réelles ou fictives). Vous pouvez utiliser les exemples présentés ci-dessous.
- Stylos, petits autocollants ronds (trois couleurs)
- Post-it (deux couleurs différentes)
- Ficelle, ciseaux, ruban adhésif
- Cartes imprimées avec les régions correspondant aux 5 cas. Si possible en format A3. Vous pouvez utiliser les exemples présentés en annexe.
- Grande carte avec un focus sur cette zone :

# Instructions

## 1. Introduction (10 min)

- Présenter brièvement la migration induite par le climat.
- Partager des exemples concrets (par ex. la Corne de l'Afrique, autre,...).
- Mettre en évidence comment les événements climatiques (sécheresses, inondations, montée des eaux) forcent les populations à se déplacer.

## 2. Activité de cartographie (30 min)

- Diviser les participants en binômes ou petits groupes.
- Distribuer à chaque groupe une histoire migratoire et la carte correspondante.
- Leur demander de :
  - Tracer l'itinéraire sur la carte
  - Marquer le lieu d'origine, la destination et les points clés du parcours (avec des autocollants ronds)
  - Noter les défis, décisions et impacts émotionnels (sur des post-it)

## 3. Parcours d'exposition & partage (10 min)

- Afficher les cartes complétées.
- Inviter les participants à circuler et observer le travail des autres.
- Leur demander d'écrire des questions ou des remarques sur des post-it (d'une autre couleur).

## 4. Débriefing

Animer une courte discussion :

- Quels schémas apparaissent ? (en lien avec les quatre types de routes dans la Corne de l'Afrique : routes internes, à l'intérieur de la Corne de l'Afrique, vers les États du Golfe – route orientale, vers l'Europe – route nord)
- Quels types de risques et de décisions ont façonné ces parcours ?
- Comment la géographie (relief, frontières, zones climatiques) peut-elle influencer les résultats ?
- Quels problèmes peuvent survenir en réalité (routes infructueuses, traite humaine, nécessité d'essayer plusieurs fois pour atteindre la destination) ? → réfléchir si ces routes sont réalistes
- Ces histoires s'arrêtent-elles à l'arrivée ? Que se passe-t-il après avoir atteint la destination ?

## Introduction (exemple)

Avant de commencer l'activité d'aujourd'hui, je voudrais brièvement introduire le thème sur lequel nous allons travailler : la migration induite par le climat — c'est-à-dire le déplacement de personnes contraintes de quitter leur foyer à cause de changements environnementaux et climatiques.

La migration climatique ne signifie pas toujours franchir des frontières internationales. Dans de nombreux cas, les personnes se déplacent à l'intérieur de leur propre pays — des zones rurales vers les villes, ou de régions dangereuses vers des zones plus stables. C'est un phénomène discret mais en croissance, qui touche des millions de personnes dans le monde.

Il existe de nombreuses causes, mais elles sont toutes liées au changement climatique.

Par exemple :

Les sécheresses peuvent détruire les cultures et tuer le bétail, laissant les familles sans nourriture ni revenus.

Les inondations et les tempêtes peuvent emporter les maisons, les routes et les champs, obligeant des communautés entières à se déplacer.

La montée du niveau de la mer menace les populations vivant dans les zones côtières et insulaires — dans certains endroits, la terre disparaît sous l'eau.

Regardons quelques cas :

Dans la Corne de l'Afrique, des années de sécheresse ont rendu l'agriculture presque impossible. De nombreuses familles ont dû se déplacer vers les villes ou traverser les frontières à la recherche d'eau, de nourriture et de travail.

(Dans les îles du Pacifique, comme Kiribati ou Tuvalu, la montée des eaux inonde les villages et contamine les réserves d'eau douce, poussant les habitants à envisager une relocalisation vers d'autres pays.)

Au Bangladesh, des millions de personnes vivent dans des deltas de basse altitude régulièrement inondés, tandis qu'en Amérique centrale, les ouragans répétés et les pertes de récoltes poussent les populations à quitter leurs foyers à la recherche de sécurité et de stabilité.)

Ces exemples nous rappellent que le changement climatique ne concerne pas seulement l'environnement — il concerne avant tout les personnes. Chaque parcours représente une histoire personnelle de perte, de résilience et d'adaptation.

Dans l'activité d'aujourd'hui, nous allons explorer certaines de ces histoires de plus près. Vous allez tracer des parcours migratoires sur des cartes et réfléchir aux défis, aux décisions et aux émotions qui les façonnent. L'objectif est de comprendre non seulement où les gens se déplacent, mais aussi pourquoi — et ce que cela signifie de devoir faire ces choix.

## **Études de cas réels : Corne de l'Afrique**

### **Cas 1 : Amina – Sécheresse en Somalie**

**Origine :** Baidoa, Somalie

**Destination :** Camp de réfugiés de Dadaab, Kenya

Amina est une mère de trois enfants originaire du sud de la Somalie. Son village a connu trois saisons des pluies ratées. Les cultures sont mortes et le bétail a péri. Face à la famine et à l'absence d'aide, sa famille a parcouru plus de 200 km à pied jusqu'à la frontière. Ils ont traversé vers le Kenya et rejoint des milliers de personnes dans le camp de Dadaab. Le voyage a duré 12 jours et ils ont souffert de déshydratation et d'épuisement. Amina s'inquiète de retourner chez elle, car la sécheresse continue.

### **Cas 2 : Yusuf – Inondations en Éthiopie**

**Origine :** Région d'Afar, Éthiopie

**Destination :** Addis-Abeba, Éthiopie

Yusuf vivait le long de la rivière Awash. De graves crues soudaines ont détruit la maison et la ferme de sa famille. C'était la troisième année de pluies imprévisibles. Ils ont décidé de partir pour Addis-Abeba, espérant y trouver du travail et un logement. En ville, ils font face à de nouveaux défis : surpopulation des abris, insécurité de l'emploi et absence de réseaux de soutien. Yusuf regrette son foyer et a du mal à s'adapter.

### **Cas 3 : Fatuma – Conflit et sécheresse au Soudan du Sud**

**Origine :** État de Jonglei, Soudan du Sud

**Destination :** Camp de réfugiés de Kakuma, Kenya

Le village de Fatuma faisait face à la fois à des conflits ethniques et à la sécheresse. La rivière dont ils dépendaient s'est asséchée. Des groupes armés ont commencé à se battre pour les points d'eau. Sa famille a fui à pied vers le Kenya. En chemin, ils ont subi des extorsions à des postes de contrôle et ont perdu contact avec d'autres proches. À Kakuma, ils sont en sécurité mais l'avenir reste incertain. Fatuma souhaite aller à l'école mais manque de documents.

#### **Cas 4 : Hagos – Sécheresse, conflit et conscription en Érythrée**

**Origine :** Asmara, Érythrée

**Destination :** Calabre, Italie, Europe

Hagos est un jeune homme d'une vingtaine d'années. Il a terminé ses études secondaires. Élevé dans une zone rurale, sa famille tire de maigres revenus de l'agriculture.

Cependant, les échecs répétés des récoltes dus à la sécheresse, l'instabilité politique persistante — qui a entraîné des conflits et fait de nombreuses victimes — ainsi que la conscription forcée dans le service national ont plongé Hagos dans un profond sentiment de désespoir.

Dans cet état de détresse, ses amis lui ont expliqué que de nombreux jeunes migrent vers d'autres pays et que ceux qui réussissent y mènent une vie meilleure.

Hagos a donc d'abord migré vers le Soudan, où il a passé cinq mois dans le camp de réfugiés d'Um Rakuba, dans l'est du pays.

Avec d'autres réfugiés, il a ensuite entrepris un voyage périlleux vers la Libye, traversant le désert du Sahara, où il a affronté des conditions extrêmement dangereuses, notamment une chaleur mortelle, la déshydratation et le risque de tomber des camions ouverts utilisés pour le transport.

À son arrivée en Libye, Hagos s'est retrouvé dans des conditions de surpopulation et d'insalubrité, devenant une cible pour les trafiquants et les passeurs. Il a subi des violences, de la torture et un enlèvement, les trafiquants contraignant sa famille à payer une rançon pour sa libération.

Après avoir enduré ces conditions très dures pendant deux mois, Hagos a entamé son voyage vers l'Italie avec l'aide de passeurs. Il a traversé la mer Méditerranée à bord d'un bateau ancien et dangereux, surchargé de plus du double de sa capacité, et a finalement atteint la Calabre, la région la plus méridionale de l'Italie continentale.

## **Cas 5 : Eden – Sécheresse et conflit en Éthiopie**

**Origine :** Tigré, Éthiopie

**Destination :** Arabie Saoudite

Eden est une jeune femme d'une vingtaine d'années, originaire de la petite ville d'Adigudem située dans la région du Tigré, au nord de l'Éthiopie. Après avoir terminé le lycée, elle n'a pas réussi l'examen d'entrée à l'université et n'a donc pas pu s'inscrire dans les universités locales. Issue d'une famille défavorisée sur le plan financier, elle avait du mal à subvenir à ses besoins. Les sécheresses répétées ont dévasté les cultures de ses parents, laissant très peu de nourriture à la maison. Pour aggraver encore la situation, le récent conflit catastrophique a coûté la vie à son père, qui était le principal soutien de famille.

L'extrême pauvreté et le conflit persistant dans la région ont plongé Eden dans un profond sentiment de désespoir, l'amenant à envisager la migration. Durant son enfance, Eden avait appris que la fille d'une famille voisine avait migré vers les pays du Golfe, ce qui l'a inspirée à voir la migration comme une possible échappatoire aux conditions de vie très difficiles de sa famille.

Avec l'aide de trafiquants d'êtres humains, Eden a entamé son voyage vers la ville frontalière de Galafi, à Djibouti. Elle a ensuite traversé une zone désertique à pied et est arrivée dans la ville portuaire d'Obock, au nord de Djibouti.

Depuis Obock, avec d'autres migrants, elle a traversé le golfe d'Aden à bord d'un bateau ancien et surchargé, transportant plus du double de sa capacité prévue, en direction du Yémen.

Au Yémen, elle a été confrontée à l'exploitation et aux violences basées sur le genre. Après un voyage périlleux, Eden est finalement arrivée en Arabie saoudite.

## Annexe : Cartes imprimées avec les régions correspondant aux 5 cas (en A3)









